

Conférence ministérielle de la TICAD 2024 : Séance plénière 3 (Économie)

Allocution de M. FUKAZAWA Yoichi,

Vice-Ministre parlementaire chargé des Affaires étrangères

(traduction provisoire)

1. Introduction

Les discussions de cette troisième session s'articuleront autour du thème « Promouvoir le commerce et l'investissement ». Sur le sujet de la promotion du commerce intérieur et extérieur et des investissements en Afrique, permettez-moi de suggérer trois axes de travail que je considère comme importants.

2. Encourager les efforts de transformation de l'économie africaine

Le premier axe consiste à s'interroger sur les moyens d'encourager les efforts de transformation de l'économie africaine. L'intégration du marché africain par le biais de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA), clé de cette transformation, ne cesse de progresser. Les pays extérieurs à l'Afrique se livrent une concurrence acharnée pour ne pas se laisser distancer sur l'immense marché qui résulte de l'intégration régionale.

En vue de renforcer les relations économiques aux multiples facettes que le Japon entretient avec l'Afrique, nous avons nommé depuis avril dernier des chargés de mission économique régionaux au sein de sept missions diplomatiques dans six pays, pour la plupart hors d'Afrique. En plus de soutenir le secteur privé en collaboration avec la Banque africaine de développement, le Japon va appuyer les entreprises japonaises qui souhaitent développer leurs activités transfrontalières, accroître leurs échanges avec l'Afrique et investir sur le continent africain en coopération avec des entreprises de divers pays, notamment en Europe, au Moyen-Orient et en Inde.

3. Promouvoir les start-ups

Le deuxième axe de travail a pour objet de promouvoir les start-ups, moteurs de la transformation économique et pourvoyeuses de solutions innovantes aux enjeux sociétaux. Les investissements dans les start-ups africaines, qui s'élevaient à 300 millions de dollars en 2015, ont depuis grimpé en flèche pour atteindre aujourd'hui 2,3 milliards de dollars. Les start-ups jouent un rôle de premier plan dans la création de valeur ajoutée et la diversification des industries, notamment dans l'agriculture et la logistique. Pour bâtir ensemble un écosystème

africain de start-ups, il est essentiel que les pays africains affichent leurs ambitions et prennent des mesures en faveur des start-ups et du capital-risque ainsi que pour encourager l'esprit d'entreprise et l'innovation parmi les femmes et les jeunes.

Je compte sur vous pour nourrir aujourd'hui des discussions animées sur ces sujets et sur les mesures que nous pourrions envisager pour renforcer le secteur privé.

4. Améliorer l'environnement des investissements

En tant que troisième axe de travail, je vous propose d'échanger sur les attentes du secteur privé à l'égard de l'Afrique. Il est essentiel d'instaurer un écosystème équitable et résilient pour les start-ups ainsi qu'un environnement commercial libre et ouvert qui soient capables de mobiliser des fonds locaux et internationaux et permettent de générer de l'innovation de manière durable. Il importe aussi de ne pas se contenter de chercher à attirer les investissements, mais de mettre en œuvre des politiques cohérentes qui induisent l'investissement et l'innovation. Pour cela, il est impératif de prêter une oreille attentive aux difficultés et aux attentes concrètes des acteurs concernés – les entreprises et les investisseurs. N'hésitez pas non plus à vous appuyer sur les comités bilatéraux sur l'environnement commercial que nous avons mis en place dans chaque pays. Je vous encourage à travailler de concert avec le secteur privé pour résoudre les problèmes et bâtir ensemble un environnement stable et équitable.

5. Conclusion

Cette réunion innovera dans sa forme puisqu'elle comprendra une table ronde et une séance de mise en réseau avec la participation d'entreprises du secteur privé du Japon et d'Afrique. Je conclus cette prise de parole en souhaitant que cette réunion serve de coup d'envoi à la TICAD 9 de l'année prochaine, que les entreprises japonaises et africaines, en particulier les start-ups, trouvent ensemble des solutions innovantes aux problèmes et que de nouveaux projets « Made with Japan » voient bientôt le jour.